



NOUVELLE CRÉATION
LES TRÉTEAUX
DE FRANCE MARCEL
 MARÉCHAL
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

MOLIÈRE / MARÉCHAL

CHAPITEAU / ÉGLISE DU PUY

Vendredi 30 et Samedi 31 juillet à 21h45

Mardi 3 et Mercredi 4 août à 21h45 / Jeudi 5 août à 20h45

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE MARCEL MARÉCHAL

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE MICHEL DEMIAUTTE

MUSIQUE FRANÇOIS FAYT DRAMATURGIE FRANÇOIS BOURGEAT

DÉCOR THIERRY GOOD COSTUMES BRUNO FATALOT

LUMIÈRES JEAN-LUC CHANONAT CHORÉGRAPHIE PATRICIA DELON

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ANTONY COCHIN

RÉGIE GÉNÉRALE HENRY VALETTE

AVEC MARCEL MARÉCHAL dans le rôle de Monsieur Jourdain

ET JACQUES ANGÉNIOL PASCAL BRACQUEMOND ANTONY COCHIN

MICHEL DEMIAUTTE PHILIPPE ESCANDE LIANA FULGA LAETITIA GODÈS

FLORE GRIMAUD AGNÈS HOST PIERRE PRÉVOST VINCENT TALON

Production Tréteaux de France, en coproduction avec les Conseils Généraux de la Charente-Maritime, de l'Eure, la Ville de Figeac et l'Association « Entreprendre, Villes & Quartiers ».

DURÉE 2H

UN BONHEUR COMMUNICATIF

C'est la septième fois que Marcel Maréchal met en scène et joue Molière en montant sous le chapiteau des Tréteaux de France *Le Bourgeois gentilhomme*. De toutes les pièces de Molière, c'est celle qui a connu le plus grand succès. Créée en octobre 1670, c'est un feu d'artifice de rires, de couleurs et de musiques. On danse, on chante, on se travestit, on est au cœur du jeu théâtral. On connaît l'histoire de Monsieur Jourdain, ce marchand de tissus qui se rêve gentilhomme et décide d'apprendre les usages de l'élite - les mots qu'il faut dire, les danses qu'il faut danser, les vêtements qu'il faut porter et qui vous classent dans l'élite sociale sur votre seule apparence. Comme toujours Molière en parlant de son temps parle du nôtre. Et si on rit de Jourdain, grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf, on rit autant de cette société du paraître et du bling-bling dont il est le révélateur.

Gros enfant tyrannique, Jourdain flotte dans son rêve, épanoui sous son turban de mamamouchi. Et son bonheur est si communicatif qu'il nous entraîne nous aussi dans le monde en folie de l'imaginaire.

F. B.

UN HÉROS COMIQUE À L'ÉTAT PUR

Le héros comique est un fou, et Jourdain est par excellence un héros comique. Totalement inconscient, totalement en proie à son délire, vivant d'une vie totalement imaginaire, et enfermé par sa folie dans une totale solitude, Jourdain est de la même race qu'Argan, Harpagon, ou la Bélise des *Femmes savantes*, qui ne voient plus le réel qu'à travers leur folie et veulent régler sur elle l'ordre du monde.

Il semble qu'après *Le Misanthrope*, après la démission d'Alceste renonçant à un monde injuste et faux qu'il sait ne pas pouvoir changer, Molière ait laissé la porte de son théâtre ouverte à tous ces fous fieffés, ces délirants maniaques qui vont peupler la scène comme ils peuplent le monde. Jourdain est de ceux-là.

Pour Jourdain muré dans sa folie, la réalité a épousé totalement la forme de son rêve. Héros comique à l'état pur (ce héros dont on a pu dire qu'il était la figure comique du héros cornélien, lui aussi ivre de volonté), Jourdain, maître de lui comme de l'univers qu'a créé souverainement son délire, règne en homme libre sur ses songes, comme les enfants et les fous.

Il force le spectateur à le suivre dans sa folie par la vie prodigieuse dont il éclate. On a beau savoir qu'en bourgeois qu'il est, c'est le sentiment de pouvoir tout acquérir par l'argent qui est la clef de sa folie (car c'est l'argent qui fait le bourgeois), son délire a un dynamisme tel qu'il finit par avoir une force conquérante ; il a la sottise éblouissante.

GILLES SANDIER